



ROMAN ÉTRANGER

LE SALAUD ET LE PACIFISTE

★★★ *Une ascension*, de Stefan Hertmans, Gallimard. 475 p., 23 €. Traduit du néerlandais (Belgique) par Isabelle Rosselin.

Au tout début du millénaire, dans un livre récemment écrit par un de ses professeurs d'université, l'écrivain Stefan Hertmans apprend que la maison qu'il est train de vendre, au cœur historique de Gand, sa ville natale, fut celle d'un collaborateur honni. Tout lui

revient, et d'abord sa première visite, en 1979, alors que le notaire le guidait depuis les caves nauséabondes jusqu'au grenier maculé de fientes, avec un embarras non dissimulé. Et pour cause, son propre père avait été l'avocat chargé de défendre l'encombrant locataire des lieux. Qui était au juste Willem Verhulst, condamné à mort à la Libération ?

Les frustrations personnelles peuvent-elles expliquer qu'il soit devenu un fonctionnaire actif du nazisme à Gand ?

Nul besoin de connaître en détail les soubresauts de la Belgique, empoisonnée depuis le XIX^e siècle par les querelles entre Wallons et Flamands pour se laisser emporter dans les ramifications tantôt cocasses, tantôt poignantes de l'enquête minutieuse à laquelle s'est livré l'auteur du *Cœur converti*. Verhulst, salaud fier de l'être, avait une famille : trois enfants et une femme, d'une dignité aussi grande que l'était son indignité à lui. Les tourments de la douce Mientje, pacifiste convaincue, éclairent cette histoire bien sombre d'une question essentielle : l'amour peut-il tout excuser ? L'amour exige-t-il le pardon ?

De ruses en révélations, Hertmans tient son lecteur en haleine jusqu'au vertige final. Celui du hasard, lequel réserve ses trésors à qui sait les penser.

Élisabeth Barillé

ROMAN

HORDES SAUVAGES

★★★ *Les Derniers Jours des fauves*, de Jérôme Leroy, La Manufacture de livres, 432 p., 20,90 €.

En 2022, la France va mal. Après deux années de confinement strict, le pays est au bord de l'explosion. « Gilets jaunes » et militants antivax se radicalisent. L'extrême droite du Bloc patriotique compte profiter du chaos. La présidente Nathalie Séchard, qui avait dynamité le clivage droite/gauche cinq ans plus tôt, n'est pas en mesure de briguer un second quinquennat. Qui va porter les couleurs de Nouvelle Société lors de la prochaine présidentielle ? Pourquoi pas le ministre de l'Intérieur, Beauséant, dernier baron du gaullisme ? Des attentats ajoutent de la confusion tandis que Clio, la fille du ministre de l'Écologie, potentiel rival de Beauséant, est victime d'un complot qui la dépasse. Avec son nouveau roman, Jérôme Leroy mêle brillamment la veine politique du *Bloc* à celle préapocalyptique de *Vivonne*. Il s'inspire du réel sans en être prisonnier et imagine un « État profond » au sein duquel les grands fauves se déchirent. Chaque personnage a ses raisons dans ce tableau d'un monde en sursis. On s'attache même aux plus détestables. Violents, tendus, traversés



de moments de latence et de poésie, *Les Derniers Jours des fauves* offrent une plongée addictive dans l'univers totalement singulier de Leroy.

Christian Authier

POLAR

UNE FEMME SOUS INFLUENCE

★★★ *Les Loups*, de Benoît Vitkine, Les Arènes, 336 p., 20 €.



Olena Hapko vient d'être élue présidente de l'Ukraine et prépare son investiture, prévue dans un mois. Pour cette femme d'affaires impitoyable et parfois brutale, surnommée la « Princesse de l'acier », c'est l'aboutissement d'une vie sacrifiée à la conquête du pouvoir. Mais ses rivaux, oligarques à la botte du Kremlin, ne l'entendent pas de cette oreille. Ni Vladimir Poutine, qui espère bien faire plus que

jamais de Kiev le vassal de Moscou. Lorsque les services secrets russes sortent soudain pour la discréditer une vieille affaire de société d'armement ukrainienne revendue aux Russes, Olena Hapko n'a plus le choix : elle doit sortir les griffes et affronter des ennemis intimes... Dans une note à la fin de ce livre, Benoît Vitkine (correspondant du *Monde* à Moscou et déjà auteur d'un formidable premier roman,

Donbass) indique que Olena Hapko est inspirée de personnalités réelles. Difficile en effet de ne pas voir la silhouette de la sulfureuse loulia Tymochenko, deux fois premier ministre de l'Ukraine entre 2005 et 2010, puis candidate malheureuse aux présidentielles, se profiler tout au long de ce sombre polar, terrifiant écho à une brûlante actualité.

Philippe Blanchet